

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber: Association Jean-Jacques Rousseau
Band: - (2006)
Heft: 66

Artikel: Dédicace de Rey à Rousseau des Loix de Platon
Autor: Rey, Marc-Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1080306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dédicace de Rey à Rousseau des *Loix de Platon*⁷

À
MONSIEUR
JEAN JAQUES ROUSSEAU.

ON sera aussi surpris de voir un Livre qui vous est dédié, qu'on le seroit en trouvant une Dédicace à la tête de quelqu'un de vos ouvrages. L'on sait que vous aimez aussi peu à être loué qu'à flater les autres; mais le langage que je me propose de tenir dans celle-ci n'est pas celui de l'adulation; il en est un qui y est quelquefois admis, je veux parler du langage dicté par l'estime et la reconnoissance. Vous m'avez appris à aimer la vertu, par vos Discours & par vos Ecrits; votre exemple m'anime à la suivre, lors même qu'elle paroît la plus dure à pratiquer. J'ai cherché longtems à vous témoigner publiquement les sentimens que cette double obligation a fait naître chez moi pour vous. La traduction des Loix de Platon m'en fournit une occasion fort naturelle: Ce Livre est digne de vous être offert, il est tout-à-fait conforme à votre goût. Son Auteur n'a eu en vue que le bonheur du genre humain, & que de former des Citoyens vertueux. Socrate, c'est tout dire, parle par sa plume: Socrate, dis-je, qui fut condamné à boire une coupe de cigue, pour avoir travaillé à éclairer les Athéniens sur leurs véritables devoirs, & à ne s'écarter jamais des règles de la probité.

Par quelle fatalité arrive-t-il que ceux qui suivent son exemple, s'attirent presque toujours la haine de leurs Contemporains ? Comme Socrate, vous avez tâché de répandre par-tout des principes de vertu; quelle en a été la récompense ? Peu s'en est fallu que vous n'ayez été obligé d'avalier la coupe de cigue. Exilé de votre patrie, presque accablé sous les traits que la superstition a fait lancer contre vous dans les lieux où vous deviez trouver un azyle assuré, on vous a vu errant sur la face de la terre. Semblable à Socrate, vous avez supporté courageusement les infortunes auxquelles vous avez été exposé par la malignité des hommes corrompus. Votre vertu ne vous a point

⁷ Transcrite d'après l'édition originale de 1769. 'Pagination' aux seuls rectos: «*2», «*3», «*4», le texte se terminant au v° 4.

abandonné: & je prévois que la génération future vous rendra la même justice, qu'on a rendue dans tous les siècles à cet ancien Philosophe, que l'oracle de Delphes a dit être le plus sage des Grecs.

Je fonde cette prédiction sur la pureté de vos intentions, dont je suis si convaincu que dans l'occasion je n'hésiterois pas à dire de vous ce que Blossius dit autrefois en parlant de l'un des Gracches: «s'il m'avoit commandé de mettre le feu au Capitole, je lui aurois obéi, parce qu'il ne l'auroit jamais commandé si ce n'eût été pour l'utilité publique»⁸.

Adieu, mon cher Monsieur, puissiez-vous jouir longtems, dans la retraite que vous vous êtes choisie, de cette tranquillité philosophique, après laquelle vous avez toujours aspiré ! En lisant cet Ouvrage de Platon, souvenez-vous quelquefois de moi, & me croyez principalement occupé à suivre dans l'éducation de mes enfans⁹ les excellentes directions que vous m'avez données dans votre Emile.

Je suis de tout mon cœur tout à vous

MARC MICHEL REY.

À Amsterdam le I May 1769.

⁸ Anecdote rapportée par Plutarque dans la *Vie de Tibérius Gracchus*: «Blossius de Cumes fut mené devant les consuls; et là, interrogé par eux sur ce qui s'était passé, il avoua franchement avoir exécuté les ordres de Tibérius. 'Mais, lui dit Nasica, s'il t'eût ordonnée de mettre le feu au Capitole ? – Jamais Tibérius ne m'eût donné un pareil ordre', répondit Blossius. Et, comme plusieurs sénateurs s'opiniâtraient à lui faire la même question: 'Si Tibérius me l'eût commandé, dit-il, j'aurais cru devoir le faire; car jamais il ne m'aurait donné cet ordre, si la chose n'eût été utile au peuple.'» On trouve aussi l'anecdote avec des variantes chez Cicéron (*De amicitia*, 37) et chez Valère-Maxime, IV, 7, 1.

⁹ Rappelons que, dès mars 1762, Rousseau avait accepté d'être le parrain d'une fille de Rey, née le 3 mai.